

Monsieur le maire,  
mesdames et messieurs les élus,  
mon général  
mesdames et messieurs, en vos grades et qualités,  
chers amis, chère famille,

Nous sommes au début de l'année 1955 dans les landes, sur la base aérienne de Mont de Marsan. Les mécaniciens s'activent autour du premier chasseur à réaction de l'armée de l'air, le Mistral, dans lequel s'installe Elisabeth Boselli. En ce 26 janvier 1955, après une longue préparation, elle s'apprête à défier le record du monde de vitesse en circuit fermé. Voici bientôt 11 ans qu'elle est titulaire du premier brevet de pilote de chasse attribué à une femme, le brevet n°32939 – chasse. Elle n'en est pas à son premier défi aéronautique. En 1947, elle a déjà battu le record mondial d'altitude en vol à voile en s'élevant à 5300 mètres. Elle décolle à 15 heures en direction de la Méditerranée, de La Ciotat. En dépit de conditions météorologiques adverses, elle établit le record du monde de vitesse en circuit fermé de 1000 Km sans escale à la vitesse de 746 Km/h.

Un mois plus tard, le 21 février 1955, elle s'envole à nouveau de Mont de Marsan à 14h16 en direction d'Oran. 3 heures plus tard elle est de retour à Mont de Marsan ; en parcourant 1839 Kms, elle établit le nouveau record du monde de distance en circuit fermé sans escale. Au moment où elle se pose, il lui reste moins de trois minutes de carburant dans ses réservoirs ; elle vient de pousser son appareil à ses limites avec une sidérante précision. Enfin, le 1er mars 1955, il y a presque 67 ans jour pour jour, elle bat le record du monde de distance en ligne droite en parcourant 2331 km entre Creil et Agadir. Sans doute le savez-vous, mais les années 50 voient la compétition à distance entre les deux Jacqueline, la française Jacqueline Auriol et l'américaine Jacqueline Cochran, pour le titre de femme la plus rapide du monde. Elisabeth Boselli aurait pu, sans nul doute, se mêler à cette joute. C'est au demeurant ce que lui propose le Ministère de l'Air en 1957.

Mais cette femme qui a déjà contribué à l'effort de guerre dans la résistance avec Maryse Bastié, une autre grande aviatrice, opte pour se consacrer à l'évacuation de blessés en Algérie et à l'acheminement du courrier. Elle choisit ce qui lui semble être le plus utile car, dira-t-elle, « ***il est des circonstances où il vaut mieux servir que briller*** ». Ainsi, de juillet

1957 à décembre 1959, elle effectue 335 missions au plus près des zones de combat ce qui lui vaut de recevoir la croix de la valeur militaire et plusieurs citations.

En 1960, une autre grande Dame de l'aviation française, Madame Adrienne Bolland, lui remet les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur.

Elisabeth Boselli quitte le service actif en 1969, avec le grade de Capitaine, et se consacre ensuite à promouvoir l'aviation, l'histoire et la littérature. Sa formation littéraire, elle qui fut diplômée en Sciences Politiques à Paris, lui est alors d'une très grande utilité.

Cette femme au visage lumineux, au sourire radieux et au regard déterminé s'envole définitivement le 25 mars 2005, il y aura bientôt 17 ans, à l'âge de 91 ans. Elle repose désormais à Lyon.

Elisabeth Boselli reste un exemple au sein de l'armée de l'Air et de l'Espace. Une école de pilotage de l'armée de l'Air et de l'espace basée à Salon de Provence [et dont le chef est aujourd'hui présent] porte désormais son nom. Elisabeth Boselli est la première d'une lignée de femme pilote de chasse qui ont servi et servent encore notre pays aux commandes d'appareils toujours plus performants, plus exigeants, plus efficaces.

L'héritage d'Elisabeth Boselli est réel, comme en témoigne le parcours de Caroline Aigle, qui rappelait lorsqu'on l'interrogeait sur la particularité de voir une femme aux commandes d'un chasseur, « ***Je n'ai pas de problème en tant que femme. Dans ce domaine, ce sont les capacités qui sont reconnues.*** ».

L'héritage d'Elisabeth Boselli est toujours vivant, comme en atteste la présence à mes côtés de la Colonelle Anne Laure, pilote de chasse reconnue par ses pairs et qui s'apprête à commander l'une des bases aériennes les plus importantes de l'armée de l'Air et de l'Espace. Avec Caroline, avec Anne Laure, ce sont de nombreuses autres femmes qui portent aujourd'hui fièrement leur macaron de pilote sur leur poitrine.

L'inauguration de ce Jardin Elisabeth Boselli, à quelques mètres du Ministère des Armées en présence de sa famille salue le parcours hors du commun d'une femme d'exception, une femme de cœur et de tête, au service de la Nation qui, avec d'autres, a tracé un sillon que nous nous continuons à faire fructifier.

Je vous remercie pour votre attention